

Vous décidez d'écrire un polar...

Un soir, vous refusez une sortie, évitez d'ouvrir la télé, fermez brusquement un roman inachevé, vous n'êtes là pour personne, votre décision est prise : vous allez écrire un polar et vous commencez tout de suite !

Apparemment, cela vous semble plus facile que de choisir un autre genre littéraire. La littérature générale, le roman vous apparaissent hors de portée. Vous pensez que les grands écrivains appartiennent à un monde inaccessible... En revanche, ce que l'on nomme d'une manière péjorative le roman de genre vous semble un objectif plus facilement réalisable.

Le plus souvent, chacun admet volontiers qu'un roman policier peut capter notre attention sans trop d'effort et bénéficie d'une facilité de lecture. Certes. Cependant, entre lire et écrire, un long chemin subsiste.

Pourquoi écrire ?

L'idée de se lancer dans l'écriture d'un livre répond souvent à un désir, à une envie forte d'exprimer ses pensées ou ses critiques à l'égard du monde qui nous entoure.

Paroles d'éditeur...



En tant qu'éditeur, j'ai découragé peu de gens. Pour moi, l'éditeur, c'est un regard objectif et gentil sur votre travail. L'éditeur sera de votre côté avec un œil non complaisant. Il ne faut pas être dedans, mais rester extérieur, deux conditions indispensables pour trouver les meilleurs manuscrits...



Patrick Raynal

Tenter de se jeter dans la composition d'un roman policier, ou d'un polar, part aussi souvent du refus de trop s'impliquer personnellement dans le contenu même d'un projet de livre.

Des crimes, des délits, la vie interlope de malfrats ou de criminels, les questionnements et les errances des enquêteurs, ce ne sont pas là les ingrédients de votre quotidien, vos références de chaque instant.

En effet, le choix d'un polar va vous permettre de naviguer dans l'imaginaire, éloigné de votre propre existence, de vos propres routines. Loin de vous mettre en scène ou dans une logique introspective, vous ne serez guère présent dans les pages ; à moins naturellement d'avoir trempé de près dans une affaire réelle ou de pratiquer l'une des professions concernées par le genre, il y a globalement moins d'implication personnelle que dans la littérature dite, communément, blanche...

Cette envie de vous jeter dans un chantier épistolaire de plusieurs mois, maturée ou saugrenue, est assez proche d'un jeu solitaire, ou pourquoi pas à plusieurs. Mais qui dit jeu doit intégrer des règles, acquiescer un règlement, respecter une marche à suivre. En un mot réfléchir à un ensemble de décisions à prendre avant de se jeter, à l'aveugle, sur la feuille blanche.

Derrière votre décision de tenter l'écriture d'un roman policier se cachent sans doute des motivations singulières. Cela peut être le

désir avoué de régler facilement des comptes de papier avec de vraies situations connues ou traversées.

Si le roman policier classique s'évertue à présenter une énigme ficelée et à suivre le raisonnement d'un enquêteur chargé de résoudre une affaire en maintenant le suspense jusqu'au bout, le roman noir ou le polar à la française constitue souvent une sorte de machinerie visant à dénoncer un fait sociétal ou une réalité connue. Dans ce cas, l'aventure délictuelle ou criminelle inventée sera la plupart du temps un prétexte pour développer une critique acerbe d'un problème de société ou plus généralement de la politique d'un pays.

Paroles d'avocat lecteur...



Lecteur de romans policiers, pour moi, un bon polar est un livre qui me passionne totalement au point de ne pas avoir envie d'interrompre ma lecture tant le récit me prend. La qualité d'une intrigue et la cadence du récit me semblent être les éléments les plus importants du genre.

Le roman policier est une voie d'entrée sur la société qu'il décrit et peut contenir des critiques sévères sur certains de ces aspects, mais pour moi, son rôle reste essentiellement celui que j'attribue à la forme romanesque. Captiver, occuper, distraire.

Dans le roman français, les personnages qui me sont familiers, c'est bien sûr le policier, l'avocat quand il est un personnage important et le juge d'instruction ou le procureur, acteurs incontournables du théâtre judiciaire.

Mais les romans policiers ne sont pas toujours vraisemblables du point de vue professionnel. Les plus connus et souvent les plus intéressants ont été écrits par des auteurs qui ont fait l'effort de connaître la réalité des milieux qu'ils décrivent, bien davantage que ceux des films ou des séries qui ont un mal fou à ne pas se tromper... Pensons aux scènes de procès devant les tribunaux français où l'avocat dit : objection, votre Honneur ! (formule récurrente des

feuilletons américains). Quant à l'impact de ces œuvres, je ne pense pas que le roman noir à la française fasse bouger quelque peu la police, pas davantage la magistrature...

Maître Thierry Domas

Raconter la vie

Vous allez raconter une histoire. Vous serez auteur certes, mais aussi conteur. Pour rencontrer immédiatement l'adhésion d'un lecteur, vous devez admettre que le matériau essentiel d'une histoire concerne l'humain et ses caractéristiques propres (la fameuse nature humaine !) et non la réalité froide d'un délit ou d'un crime.

Se posent alors les questions des conduites humaines de vos personnages, des registres des relations tissées, de la nature des humanités brassées par une intrigue.

Paroles d'écrivain...

Un conseil pour écrire un polar ? D'abord, ne touchez pas à l'écriture, sérieux, c'est un piège ! Mais si vous décidez d'y toucher quand même, tant pis pour vous, il faut prendre des risques. Avec le roman, nous ne sommes pas dans la recherche de la vérité mais dans l'organisation du vraisemblable. Un bon livre sera celui qui donnera au lecteur un sentiment d'apesanteur. J'aime les livres qui m'obligent à marcher sur les lignes de l'ouvrage comme si j'étais un funambule, avançant sur un fil à cinquante mètres de haut, un balancier en main...

La question centrale reste celle du vertige. Il ne faut pas avoir le vertige en écrivant, mais il faut évidemment le donner, le transmettre au lecteur...

Didier Daeninckx